

Compte-Rendu des entretiens du COFUSI
Mardi 24 Mai 2011

Les CNF concernés:

Comité National de Recherche Arctique et Antarctique (SCAR)

Comité National de l'Etude du Quaternaire (INQUA)

Comité National de Géodésie -Géophysique (IUGG)

Présents: Pour le COFUSI

Sylvain Blanquet, Pierre Buser, Marie-Lise Chanin, Michel Combarous, Françoise Combes, François Gros, Nadine Tirand

Pour les CNF

Claude Bachelard, Jérôme Dymont, Yvon Le Maho, Michel Menvielle, Luc Ortlieb, Emmanuelle Sultan

La présidente rappelle la grande importance que l'académie accorde à ces entretiens, qui permettent d'échanger sur les activités scientifiques des CNF, et leur rôle dans la vie de l'Union internationale, et remercie les représentants de leur présence.

Comité National de l'Etude du Quaternaire (INQUA)

Luc Ortlieb présente les activités du CNF-INQUA. Sa présentation est jointe à ce compte-rendu. L'INQUA a rejoint l'ICSU en 2006. Le CNF (60 membres environ) va se rapprocher de l'AFEQ (Association Française de l'Etude du Quaternaire), qui a une activité à caractère moins international, mais qui comprend 250 membres, et beaucoup de jeunes. La fusion devrait avoir lieu à la fin de l'année 2011.

La prochaine AG INQUA aura lieu à Berne en Juillet 2011. De nombreux Français ont l'intention d'y participer. Il y a toutefois une dérive dans l'organisation, avec des frais d'inscription dépassant les 1000 dollars. Les Français ont encouragé l'Association Brésilienne d'Etude du Quaternaire (ABEQUA) à organiser la prochaine AG, en 2015, mais le Brésil n'a pas déposé de dossier de candidature (conflit entre deux villes candidates).

Dans la discussion qui a suivi, il a été noté que la mobilisation de la communauté des quaternaristes (dont le CNF INQUA) a amené l'IUGS (Union internationale des Sciences Géologiques) à maintenir le statut du Quaternaire, en tant qu'ère géologique et à fixer une nouvelle limite inférieure (2,6 Ma, au lieu de 1,8 Ma). La question est posée sur la position de l'INQUA quant à la définition de l'Anthropocène, sachant que cette question sera débattue à l'AG de l'IUGS prochainement. Il est répondu que ce problème est lié à une définition du début de l'impact de l'homme sur son environnement et/ou sur le climat de l'ensemble de la planète (abondance de méthane et effet de l'augmentation du CO2 atmosphérique sur le climat, mais également invention de l'agriculture, et impacts divers sur la biodiversité). Ainsi, il n'y a aucun accord, au sein de la communauté des quaternaristes, pour soutenir la création d'un « Anthropocène » qui succéderait à l'Holocène, à partir du milieu du XIXe siècle. .

Question sur la cotisation à l'INQUA : Lors de la dernière AG (Cairns, 2007), la France est passée du niveau 1 (le plus faible, lorsque le COFUSI ne payait pas la cotisation de la France et que celle-ci devait être payée par les cotisations individuelles des membres du CNF) à 3 (pour comparaison, les taux de cotisation respectifs de l'Allemagne sont de 5, et ceux du

Japon, Italie, UK et USA correspondent au plus élevé, 6). La participation de chercheurs français dans les instances de l'Union internationale est tout à fait honorable, même si Denis-Didier Rousseau n'a pas été remplacé, récemment, au poste de Vice-président. Rappelons également que la France était parmi les membres fondateurs de cette union créée en 1928. Il est indiqué que l'influence anglo-saxonne s'est fortement fait ressentir depuis l'AG de Reno (2003), au détriment de celle de l'Europe continentale. Enfin, il a été souligné que du fait de l'implication de nombreux quaternaristes français sur des chantiers dans les pays du sud, le CNF s'est engagé dans l'incitation à la constitution de comités nationaux INQUA dans divers pays d'Afrique et d'Amérique du Sud.

Comité National de Recherche Arctique et Antarctique (SCAR)

Yvon Le Maho présente le CNFRA, qui est le membre Français du SCAR, Comité inter-disciplinaire, seul organisme scientifique relié par le Traité de l'Antarctique. Si le CNFRA traite à la fois de l'Arctique et de l'Antarctique, le SCAR est seulement concerné par l'Antarctique (mais on note que cela va peut-être changer progressivement).

Ce traité interdit l'exploitation commerciale, et par exemple à un grand impact sur les brevets. Exemple de certaines molécules très importantes : un antifongique permettant aux manchots de conserver leur nourriture intacte pendant plusieurs jours dans l'estomac, pour nourrir les poussins en cas de non retour du partenaire. Cette molécule a pu être brevetée, car découverte dans une région légèrement extérieure !

Récemment, le CNFRA a re-dynamisé ses activités, notamment en créant les « Journées » nationales où les jeunes chercheurs peuvent présenter leurs travaux. Emmanuelle Sultan les organise au Muséum, 120 personnes environ y participent. Au départ, la fréquence était annuelle, aujourd'hui (pour la 7^{ème} édition) tous les 18 mois, pour mettre à ceux qui partent en mission régulière d'y participer. Le site web www.cnfra.org permet de faire circuler l'information.

Claude Bachelard présente les activités lors de l'AG d'Août 2011 à Buenos-Aires, où il y avait 1000 participants. Les Français n'y étaient pas assez nombreux. Il y avait aussi une compétition avec la réunion d'Oslo (2000 personnes) quelques semaines auparavant.

Il a été décidé à la dernière AG d'augmenter de 20% la cotisation des 39 pays. La France s'y est opposée. Il faut dire que la gestion de l'ancien trésorier Roland Schlich était exemplaire, et l'on ne peut pas en dire autant de la présente. Un secrétaire exécutif (UK) est actuellement chargé de trouver des sponsors, mais sans résultat. L'organisation de l'AG se ferait en ayant recours à des boîtes privées assez chères, d'où la demande d'augmentation. Mais celle-ci n'est pas vraiment justifiée.

Quelles sont les activités de nos collègues européens ? Les anglais sont aussi focalisés sur l'antarctique, alors que les allemands, sont plutôt sur l'arctique, vu leur géographie.

Pérennité du SCAR ? Contrairement aux autres comités inter-disciplinaires, qui ont une durée de vie limitée, le SCAR jouit d'une grande pérennité, grâce au Traité de l'Antarctique.

Comité National de Géodésie -Géophysique (IUGG)

Jérôme Dymont présente les activités du CNFGG, présentation préparée avec Michel Menvielle et Roland Schlich (excusé), jointe à ce compte-rendu sur le site web.

L'association compte 271 membres, répartis en 8 Sections qui reflètent les Associations de l'IUGG. Certaines sections n'ont plus de raison d'être, comme la section 5 de météorologie, les météorologues s'étant regroupés au sein de la Société Météorologique de France

(président Jean Jouzel) avec laquelle le CNFGG tente de tisser des liens pour répondre à ses missions internationales sur ce domaine. Le problème reflète l'existence de structures multiples (UGGI, mais aussi comités scientifiques et programmes sur le changement climatique) et l'inadaptation des structures de l'IUGG à cet état de fait. Il n'est pas nécessaire de conserver ces structures au niveau français du CNFGG.

Le CNFGG est une structure vieillissante, dont le nombre de membres se réduit d'année en année. Les activités scientifiques s'effectuent tant au niveau du Comité (colloque biennal, journées scientifiques, prix de thèse) qu'à l'intérieur de chacune des sections (journées scientifiques), qui représentent autant de sociétés savantes thématiques.

Au niveau général, une tentative de rapprochement vers la FGG, Fédération Française de Géologie (devenue depuis de Géosciences) s'est révélée infructueuse, car certaines thématiques ne se recouvrent pas. Le CNFGG conserve un statut d'observateur dans la FGG.

L'AG de l'IUGG a lieu tous les 4 ans, cette année à Melbourne. Le CNFGG prépare un rapport scientifique quadriennal en anglais. Il ne s'agit plus d'articles, la tentative de publier de tels articles dans un numéro spécial thématique des CRAS s'étant révélée infructueuse il y a quatre ans.. La possibilité de telles publications suite aux colloques du CNFGG représenterait une opportunité motivante pour les participants et va être demandée.

Le CNFGG dispose d'un fonds de réserve très confortable, provenant de l'organisation de l'AG de l'IUGG à Grenoble en 1975. Ceci le met en capacité d'organiser des réunions, parfois moins rentables.

La séance est levée à 12h15. Les rapports des 3 CNF sont joints à ce compte-rendu.